



Mars 1911

Chronique du sanctuaire

Mil neuf cent onze.....

Ce gros chiffre nous en rappelle un autre, plus vieux "de" cent ans, célébré en vers pompeux par Victor Hugo, et qui n'a pas réalisé les espérances qu'il avait fait naître :

Mil huit cent onze ! O temps où des peuples sans nombre
Attendaient, prosternés sous un nuage sombre,
Que le ciel eut dit oui ;

Sentaient trembler sous eux les Etats centenaires
Et regardaient le Louvre entouré de tonnerres
Comme un mont Sinaï !

.....
Comme ils parlaient, la nue é:latante et profonde
S'entr'ouvrit, et l'on vit se dresser sur le monde
L'homme prédestiné ;